

© Service du patrimoine de la ville d'Arles



LEXIQUE ARCHITECTURAL

Cavea : en latin « lieu creux », c'est l'ensemble des gradins, voûtes et galeries d'un monument de spectacle romain.

Entablement : couronnement horizontal d'une ordonnance d'architecture comprenant une corniche qui couronne elle-même une frise.

Frons scaenae : mur de scène comportant généralement un décor sur trois niveaux de colonnes, des niches pour les statues et les portes d'accès pour le jeu d'acteur (au centre la porte principale).

Orchestra : espace plan, approximativement semi-circulaire dans les théâtres romains, compris entre la scène et les premiers gradins. Il est prévu pour accueillir le cœur (chanteurs et musiciens).

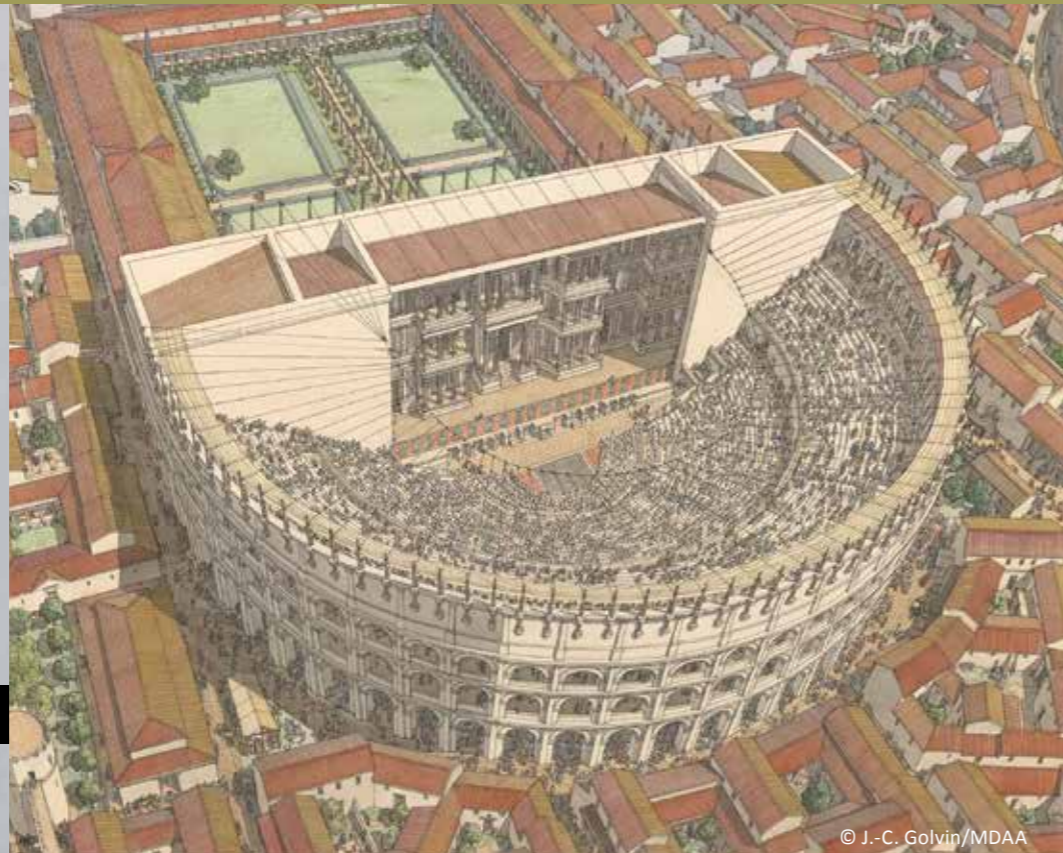
Proscenium : avant-scène chez les Grecs, ce terme, réutilisé par les Romains, qualifie l'ensemble de la scène du *pulpitum* au mur de scène.

Pulpitum : en latin « estrade rectangulaire qui s'étend devant la scène ». Surélevé par rapport à l'*orchestra*, le *pulpitum* présente aux spectateurs une petite façade architecturale.

Scaena : scène dans le théâtre grec, elle désigne dans le théâtre romain les coulisses, à l'arrière du mur de scène.

Style dorique : c'est le plus ancien ordre architectural hérité des Grecs et le plus simple, défini par une colonne cannelée à arêtes vives sans base et un chapiteau à grosse moulure nue en forme de coussinet.

Vomitoires : du latin vomitum, sortir. Les vomitoires permettent d'accéder aux gradins.



© J.-C. Golvin/MDA

Le théâtre antique d'Arles

Définition

Pour le goût très prononcé des jeux et des divertissements mais aussi pour des raisons politiques, les empereurs et les hauts fonctionnaires offraient au peuple des jeux lors de fêtes comme les *ludi* *. Sous l'empire romain, le théâtre devient alors un lieu privilégié de rencontres et de communication entre le pouvoir, les classes dirigeantes et le peuple. Le théâtre est également un espace sacré où l'ensemble de la société, répartie suivant une stricte hiérarchie, se rassemble pour célébrer l'unité du « peuple romain ».

Construction

Le premier théâtre en pierre est édifié à Rome en 55 avant notre ère, celui d'Arles le suivant peu de temps après, dans les années 20-10 avant notre ère. Il s'inscrit dans le premier plan d'urbanisme de la cité à une période où l'on compte alors plus de 60 théâtres romains en Gaule. Inspiré du théâtre de Marcellus à Rome, il est installé au sommet d'une colline où il incarne la puissance de Rome et celle du nouvel ordre politique mis en place par Auguste (présence de la statue monumentale d'Auguste).

Restitution

La restitution proposée par J.C. Golvin représente le moment où le public rejoint sa place sur les gradins avant le début du spectacle. Le théâtre peut contenir 10 000 spectateurs, les plus riches prenant place sur les gradins du bas et le peuple sur les gradins du haut. Le rideau de scène en forme d'écran amovible est encore levé. Derrière le monument se trouvait sans doute une vaste cour entourée de portiques avec des jardins pour l'agrément des spectateurs.



© M. Lacanaud/MDA

DANS LES COLLECTIONS :

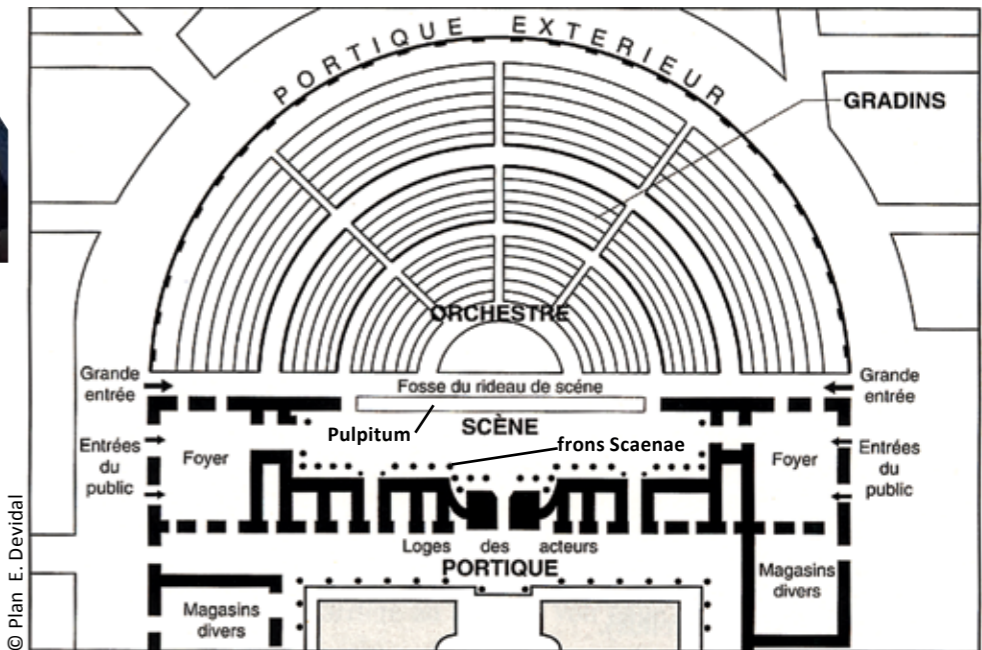
Parmi les éléments découverts, certains décoraient le *pulpitum* comme l'autel d'Apollon, l'autel aux cygnes et les statues des silènes, d'autres le mur de scène. Apollon, dieu des arts et de la musique, trouve donc sa place au sein du théâtre, mais surtout il fut choisi par Auguste comme divinité protectrice de son principat. La statue colossale de l'empereur Auguste, placée dans la niche centrale, était entourée par celle de Vénus et des danseuses.



© M. Lacanaud/MDA

Autel d'Apollon :
FAN.92.00.357 - Ht : 95cm
fin I^{er} s. av. J.-C.

Cet autel en marbre de Carrare provient du théâtre antique (1823). A l'origine il devait orner la base du *pulpitum*. Il est dédié à Apollon, dieu de la musique et de la poésie, représenté au centre, assis sur un trône et accoudé sur un instrument de musique : la lyre. Apollon est aussi représenté sous la forme vénérée à Rome et à Delphes, comme on peut le voir avec le trépied de l'oracle delphique (la Pythie) et les deux buissons de lauriers. La tête manque, mais la réserve laisse penser qu'elle devait être amovible afin de donner au dieu les traits de l'empereur régnant.



© Plan E. Devidal

Description

L'architecture du théâtre romain d'Arles, de forme semi-circulaire, se caractérise par une *cavea* d'un diamètre de 102 m, qui comprend l'ensemble des 33 rangées de gradins ainsi que les trois étages d'arcades en plein cintre de style dorique. L'accès aux gradins se fait par des galeries latérales et des vomitoires. Les musiciens prennent place dans l'*orchestra* séparée du *proscenium* par un muret, le *pulpitum*. Le *proscenium* en bois de 50 m de long sur 6 m de large, sous lequel se trouve la machinerie du rideau, se termine par le mur de scène (*frons scaenae*). Ce dernier était richement décoré d'une centaine de colonnes sur trois niveaux, de niches dans lesquelles se trouvaient des statues et au centre la porte royale était surmontée de la statue monumentale d'Auguste.

Le théâtre aujourd'hui

Archéologie : Dès la fin de l'Antiquité et au Moyen Âge, le théâtre sert de carrière de pierre. La tour de Roland, qui nous donne aujourd'hui la hauteur de la *cavea*, reste le seul témoin de l'utilisation défensive du théâtre. Presque disparu, car enfoui, le terrain recouvrant le théâtre fut occupé par différents propriétaires (particuliers, couvent), seules deux colonnes restaient apparentes.

Les premières découvertes archéologiques datent du XVII^e siècle (la statue de la Vénus d'Arles) et c'est seulement en 1833 que commence le dégagement réel du monument. Il se terminera en 1908. Aujourd'hui sont toujours visibles les deux colonnes surmontées d'un fragment d'entablement, l'emplacement du mécanisme du rideau, l'*orchestra* et son pavement de marbre.